

Le sous-comité trouve aussi que la bibliothèque est très-insuffisante en livres traitant de sujets scientifiques, et qu'à cet égard il y aurait beaucoup à suppléer, de même qu'il y aurait des achats annuels considérables à faire.

Le sous-comité désirerait attirer l'attention du comité sur le fait qu'une grande partie du crédit annuel est nécessairement dépensé pour défrayer l'achat de livres écrits en la langue française, et qu'en conséquence la dépense annuelle de cette bibliothèque doit être plus considérable que pour la plupart des bibliothèques publiques, où le gros des achats est de livres en une seule langue.

Néanmoins le crédit accordé est loin d'approcher des ressources mises à la disposition d'autres bibliothèques, ainsi qu'il apparaîtra en consultant le mémoire annexé à ce rapport.

Dans de précédentes occasions il n'a pas été jugé opportun, vu l'état du revenu public, de demander une augmentation du crédit, mais le sous-comité croirait manquer à son devoir dans les circonstances actuelles, s'il hésitait à proposer cette démarche.

Le sous-comité croit qu'il devrait être accordé pendant cinq ans un crédit spécial de \$2,000 par année, qui serait consacré exclusivement à l'achat de livres sur l'Amérique du Nord, et que le crédit général, pendant la même période, devrait être en outre d'au moins \$10,000 par année, et il recommande que cette proposition soit soumise à l'approbation du Parlement.

Le sous-comité recommande de plus que tous les ouvrages rares et de prix de la bibliothèque soient placés dans une chambre séparée, et que des précautions spéciales soient prises par le bibliothécaire pour leur conservation.

Le tout respectueusement soumis.

GEORGE A. KIRKPATRICK.

Ottawa, 21 mars, 1883.

MÉMOIRE des dépenses annuelles pour le compte de certaines grandes bibliothèques publiques, compilé d'après des documents officiels :

La Bibliothèque publique de Boston (contenant 400,000 volumes) reçoit de la ville une subvention annuelle de \$115,000 en sus d'un revenu provenant d'un fonds placé en fidéicommis.

La Bibliothèque publique de Cincinnati (123,000 vols.) a dépensé l'an dernier \$51,465.

La Bibliothèque Astor et la Bibliothèque Lenox, de New-York, possèdent chacune une dotation d'au-delà d'un million cent mille piastres.

La Bibliothèque publique de Manchester (160,000 vols.) dépense annuellement environ \$55,000.

La Bibliothèque du Congrès à Washington (410,000 vols.) reçoit du Congrès une subvention annuelle de \$52,840 pour augmentation et entretien.

La Bibliothèque publique de Melbourne, Victoria, Australie, près de (\$100,000 vols.) L'année dernière la subvention a été de \$25,000.

La Bibliothèque du Musée Britannique dépense annuellement \$50,000 en achat de livres, sans compter les augmentations énormes en vertu de l'acte concernant les droits d'auteur, \$12,500 pour l'achat de manuscrits, et environ \$12,500 pour reliure et entretien des livres.

La Bibliothèque de l'Université Cowell (New-York) a un revenu annuel de près de \$50,000.

Une nouvelle bibliothèque a été récemment établie dans l'Etat d'Indiana au moyen de fonds s'élevant à \$750,000 qui doivent être dépensés pour l'achat de livres d'ici à dix ans, et dans la partie nord-ouest de Chicago, une somme d'au-delà de deux millions de piastres a été léguée pour fonder une bibliothèque gratuite dans cette partie de la ville en sus de la grande bibliothèque publique qui existe à Chicago depuis 1872.